

L'année dernière, la Lorraine avait accueilli plus de 6 500 personnes aux Journées européennes de la culture juive, se plaçant ainsi en tête des fréquentations nationales. De ce fait, c'est à Metz que reviendra l'honneur de lancer le coup d'envoi national de l'édition 2010, le 1er septembre prochain au Centre Pompidou-Metz.

Les initiatives locales, en Lorraine, qui s'étaleront jusqu'en Décembre, sont coordonnées par l'association JECPJ - Lorraine. Désirée Mayer, présidente, y revient plus longuement

Quel est le but de l'association ?

Désirée Mayer : « L'association a trois facettes. Premièrement, elle coordonne les événements sur l'ensemble de la Lorraine, et aide à les animer. Deuxièmement, elle organise les manifestations sur Metz et sa région. Enfin, nous sommes l'interface avec l'association nationale - JECPJ France - qui a un lien avec toute l'Europe. Elle n'est composée que de bénévoles. Avec les succès passés, notamment à la vue de la fréquentation, nous avons l'ambition d'avoir des manifestations d'une grande qualité, comme des concerts ou des expositions. Nous voulons également engager des partenariats avec des structures importantes.

Concrètement, quel est le programme de ces Journées de la culture juive à Metz ?

« Le thème de cette année est *L'art sans frontières*. La célébration débutera le dimanche 5 septembre, avec plusieurs conférences, et surtout le concert liturgique de Philippe Kahn, qui nous fait l'immense privilège de venir chanter à la synagogue consistoriale. Le 19 septembre, un Messin nous revient : Jacques Kraemer, il viendra pour faire découvrir l'œuvre d'Edmond Jabès, le poète franco-égyptien. Le 26 septembre, nous serons très heureux d'accueillir un concert de prestige : Timna Brauer et Elias Meiri viendront à l'Arsenal pour présenter la diversité de la musique juive. Ce sont deux concerts qui nous tiennent à cœur. Il y aura aussi une exposition intitulée *Que la lumière soit*, à la bibliothèque universitaire du Saulcy du 5 au 30 octobre, qui présentera les calligraphies hébraïques de Michel D'Anastasio. Nous organisons aussi une sortie à Verdun, le 10 octobre, sur le thème de *Judaïsme et République : sur les traces de la mémoire républicaine*. En novembre, une rencontre sera organisée avec Enzo Traverso à la librairie Geronimo pour évoquer l'œuvre de Siegfried Kracauer. En fait, il y aura énormément d'événements jusque décembre, et pas seulement à Metz, mais aussi à Thionville, Lunéville, Sarreguemines ».

Pourquoi ces Journées s'étalent-elles sur quatre mois ? N'est-ce pas trop long ?

« Au départ, cela ne durait qu'une journée, le troisième dimanche de septembre. Mais cela coïncide cette année avec le jour du Grand Pardon, et il est impossible de libérer la synagogue. Et puis par la suite, nous nous sommes rendu compte qu'une journée ne suffisait pas, et ça a pris de l'ampleur. Enfin, il ne faut pas poser la culture dans l'événementiel. La durée est un élément intéressant à intégrer ».